

1701 September 13., "Au Camp d'Urago[d'Oglio]"

A

SCHREIBEN VOM [MARECHAL DE CAMP, GRAF BEAT JAKOB] ZURLAUBEN, AN
[BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN¹

"Jl est vray ... que je n'ay point receu de vos lettres iusque a present dont j'ay esté tres surpris hors celle que ... j'ay receu il y a cinq ou six iours du 24^e Aoust [1701] par Bergamo et par les mains de M^r [Jean-Baptiste-René de Froulay] le Comte de tessé [Lieutenant général] je profiteray avec plaisir de l'adresse que vous m'avez marquée pour vous donner de mes nouvelles j'espere que vous en aurez desia eü par m^r le [alt] Bourcier [und derzeitigen Schwyzer Ratsherrn Josef Anton] Reding [Oberst in sav. Diensten - noch war Savoyen mit Frankreich verbündet -] a qui j'ay remis une lettre par laquelle vous aurez appris que a l'occassion des conionctures de guerre [- Frankreich lag damals zusammen mit Spanien einerseits mit Oesterreich, England und Holland anderseits im Kriege -] j'ay iugé apropos d'asseurer touiours le Comté de Villé [die sich im Besitze von Graf Beat Jakob Zurlauben befand] a mes filles [Françoise-Honorée-Julie und Anne-Thérèse Zurlauben] et en veü de faire connoistre aux Comtes de fouqure [=Fugger, die noch finanzielle Forderungen an besagte Grafschaft Villé zu richten hatten]² que leurs accomodement ne m'est nullement necessaire et en effect a moins qu'apres estre muni de leurs pretensions, ie ne puis par mon credit et amys les faire valoir en cour, pour convertir ce fief en bien allodial comme vous ne m'en avez plus rien mandé sans doute Nostre cousin [Ignaz Josef] Rieuplly [=Rüepplin, dieser stand in der Angelegenheit der Grafschaft Villé mit Dr. Lindico Karer, dem Vertreter der Grafen Fugger, in Verbindung]³ n'en a plus eü de nouvelles vous suiverez cela autant que vous le iugerez apropos, pour ce que vous soushaistez de scavoir de moy au suiect de poudres ou salpestres [mit welchen Materialien der Empfänger Handel trieb]⁴, ie m'informeray de tout et vous en seréz instruit au premiers iours.

pour ce qui regarde le cousin **brandenberg** [von Zug] j'ay ammené avec moy un ayde de Camp de plus la campannie est a present trop avancé, il faudra voir ce qui se pourra faire dans les suites mais vous scavez que telles gens sont touiours fort a charge

Je [=J'ai] fortement a coeur de repasser par la suisse si j'ay la permission de m'en retourner cet huiver, a la cour, mais ie ne scaurois encore me flatter de rien, peteter seray[-]je du nombre de ceux qui resteront icy pendant l'huivers

Mandez moy ie vous prie la scituation des esprits du pays au suiect des puissences estrangeres [im speziellen Oesterreich gemeint] et s'il

est evray que l'Empereur [Leopold I.] soit en estat d'envoyer du renfort a son Armee et quelle sorte des troupes Nous avons scü combien les Jmperiaux font sonner quelque prisonniers qu'ils ont fait sur nous parce qu'ils ne vont iamais en partie moins de ... [5000] ou ... [600] chevaux et nous nous contentons ... [de 50] pour en scavoir seulement des leurs nouvelles, il est vray que directement avant nostre arrivée on a commis une grosse faute a l'egard du passage de l'Adige et de celuy de la riviere de Mentio [=Mincio] que j'ay veü faire a mon grand regret, il a lieu d'esperer qu'il s'en fera plus a l'avvenir Monsieur le Marechal [de France, François de Neufville, Duc] de Villeroy estant arrivué il paroistera cependant peteter au public qu'il a desia faite une a l'attaque de Chiary [die für Frankreich verlustreiche Attacke des sich in österreichischer Hand befindlichen Chiari vom 1. September 1701 gemeint]⁵ outre que S.A.Royale [der Herzog von Savoyen und Generalissimus der franz. Armeen in Italien, Viktor Amadeus II.] a esté du mesme sentimens qu'il faloit attaquer les retranchemens qui couvroit le dit poste ou pour mieux dire petite ville sur un faux rapport d'un espion qui a asseuré que les dits retranchemens n'estoit gardé que par 800 h: et que l'armée [autrichienne] en estoit éloigné de deux mille qui veut dire une bone demy lieue dans la veü de ne point donner du temps aux ennemis de venir aux secours on les fist attaquer brusquement par quatre brigades qui emporterent les retranchemens iusque a la ville ou l'on trouva toute l'armée ennemie derriere et 50 pieces de canon en batterie qui firent en toute seureté un grand feu, nostre surprise füst ... pareille et aussitost tres sagement nous retirasme nos troupes n'estant pas praticable d'emporter des retranchemens et une ville bastionné des terres deffendü par une armee entiere, nous y avons bien perdü tant blessés que morts 1500 h: y compris beaucoup ... [d'officiers] cela nous empeche pas d'estre touiours campé sur eüx qu'a une demy quart ... [lieue], pour tacher de les combattre aux premiers mouvements qu'ils feront n'estant pas possible de les attaquer dans leurs camp a cause des rivieres [die Zuflüsse zum Oglio gemeint] ou autrement dit des grands navils qu'ils ont a l'entour de leurs camp ioinct aux retranchemens, il est seur que nous avons lieu d'esperer une heureuse fin de campannie

M^r le Marechal de Villeroy m'a dit qu'il a rendü compte au Roy [Ludwig XIV.] de ...⁶.

- 1) Absender und Adressat der nachfolgenden vermutlich nach 1717 von Abbé Beat Jakob Anton Zurlaube angebrachten Ueberschrift: "écrite de Mons.^r le [Lieutenant-]General Zur Laube a M.^r le [Zuger] Landame Zur laube son beaufre" entnommen.
- 2) s. etwa AH 79/65, 75
- 3) s. AH 61/126
- 4) Des Absenders diesbezügliche Antwort vom 26. Oktober 1701 s. MsZQ 13 I 10^v

 Original - AH 101, 269-272

75 B

[1677 Februar/März]

A

NOTIZEN [VOM ZUGER TAGSATZUNGSGESANDTEN BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN
 ÜBER DIE AM 23. FEBRUAR 1677 IN BADEN BEGONNENE GE-
 MEINEIDG. TAGSATZUNG]

EA VI 1, 1037 (Nr. 666)¹

 "Den 25. undt 26. Hornung

Erstens H. [franz.] Ambassadoren [Robert-Vincent de Gravel] angehört
 [Bedrohung der eidg. Grenzen durch österreichische und französische
 Truppen].^{1a}

2. ein schreiben vohn [mail./span. Ambassador] Graff [Alfonso II] Ca-
 sati an Catholische undt 13 ohrten [Neutralität der eidg. Orte ge-
 genüber Oesterreich und Frankreich].²

3. Strasburg an uns schribt wegen ... [der durch Frankreich angerich-
 teten Brandschatzungen u.a. in Hagenau und Weissenburg]³ das man
 verschonen wolle.

Jst erkandt mit dem H. Ambassadoren [zu] Redten.

Den 25. die [Tagsatzungsgesandten] vohn Fryburg [Franz Peter Emanuel
 Vonderweid, Josef Reyff und Jean-Jacques Python] undt Solothurn
 [Hans Georg Wagner und Franz von Sury] habendt sich wider Bern be-
 klagt [- Bern behindere ihren Weinhandel mit Savoyen -].⁴ Jst Jn
 abscheidt genommen.

N.^a

1. die Neutralitet Jst 2fach.

2. dem Kayser [Leopold I.] hatt mans Versprochen niemandt uber unser
 Territorium zelassen undt ohne Zwyfel begehrt zehalten. Jst billich
 das weilen man solches dem [franz.] König [Ludwig XIV.] verspricht
 auch halten solle undt nit nur ad interim, dan sonst er betrogen,
 undt seines vohrtheils hinderhalten wurde dem er sorgsam vohrzunem-
 men understehen undt hiemit hochst zu beklagen hätte. Jst es dan
 die Meinung das man Jne nit tractieren wolle wie Osterich, undt den
 Jnhalt des Ewigen fridens [von 1516] nit observieren wil, so sage
 man es hiemit, Jst noch ehrbhar als einem vertröstung geben, undt
 die werkh nit abfolgen lassen.⁵

1. dass für den anfang Bern, Basel undt Solothurn den pass sollen be-